

## Les défis culturels de la migration au Canada

### Colloque biennal du CIEC 2012

#### PRÉSENTATIONS

##### LA MIGRATION DES PEUPLES AUTOCHTONES AU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE : FORMATION DE L'IDENTITÉ ET PRÉSERVATION DE LA CULTURE

Tant à l'échelle nationale qu'internationale, les modes de migration des populations autochtones sont semblables à ceux des populations non autochtones, mais diffèrent sensiblement quant à leurs motivations et leurs conséquences. Habituellement, les migrants autochtones quittent les régions rurales pour s'installer dans les centres urbains dans l'espoir d'y trouver de nouvelles possibilités de développement économique et social. Mais ces déplacements sont parfois de nature cyclique en raison des liens très forts qui unissent les migrants à leurs collectivités d'origine.

Cette table ronde a pour objectif d'analyser les modes de migration des populations autochtones des Amériques, de l'Océanie et d'ailleurs dans le monde afin d'en dégager les similitudes et les différences de même que leurs répercussions sur l'identité culturelle de chacun (y compris sur la mémoire linguistique) ainsi que sur la collectivité dans son ensemble. Plus particulièrement, les résultats de ces migrations à l'échelle internationale seront comparés à ceux observés au Canada.

**Gustave Goldmann**

Professionnel en résidence / Senior fellow  
Sociologie et anthropologie / Sociology and Anthropology  
Université d'Ottawa, ([ggoldman@uottawa.ca](mailto:ggoldman@uottawa.ca))

##### LA MIGRATION LATINO-AMÉRICAINE ET SON INFLUENCE SUR LE MULTICULTURALISME CANADIEN

La migration latino-américaine a été constante depuis le milieu des années 1950 jusqu'à nos jours. À l'Université de Toronto, l'OIES a relevé quatre grandes vagues de migration de Latino-Américains au Canada :

- En 1960 : Des professionnels et des entrepreneurs instruits en provenance de l'Argentine, du Chili, de la Colombie et du Venezuela.
- En 1970 : Des réfugiés politiques persécutés, instruits, en provenance de l'Amérique du Sud (spécialement du Chili), après la dictature.
- De 1980 à 1990 : Des réfugiés de l'Amérique centrale – spécialement du El Salvador – après la guerre civile dans leurs propres pays.
- En 2000 et après : Professionnels instruits en provenance notamment du Mexique, de l'Argentine, de Venezuela et du Pérou qui avaient réussi le processus d'immigration des organismes fédéraux canadiens, découlant d'une politique rigoureuse d'immigration sélective, fondée sur les compétences et les habiletés requises pour contribuer à la croissance économique canadienne.

Cette table ronde consistera à examiner les différentes méthodes d'inclusion ou d'exclusion de ces différents groupes nationaux dans la société canadienne ainsi que la perception – individuelle ou collective – de réussite ou d'échec quant à leur contribution, non seulement à la croissance économique, politique et culturelle du Canada, mais aussi quant à l'affirmation de chaque culture

nationale dans la mosaïque culturelle, deux aspects susceptibles de favoriser le développement d'une société plus démocratique et plus égalitaire.

**Emperatriz Arreaza-Camero**

(in collaboration with Ofelia Beatriz Scher (President, RELEC) and/or Fernando Andacht (UOttawa).  
Secretaria de la ASOCIACION VENEZOLANA DE ESTUDIOS CANADIENSES. Coordinadora del CENTRO DE  
ESTUDIOS CANADIENSES UNIVERSIDAD DEL ZULIA  
Tel. 58 -(0261)-7518864 Cell: 58 - (0416)-8623017 Maracaibo, Venezuela [earreaza@gmail.com](mailto:earreaza@gmail.com)

## MIGRATION ET RÉCIT – RÉCITS DE MIGRATION

Le récit libère des espaces pour négocier les questions d'identité inhérentes à la migration. Dans un monde en constante évolution, de tels espaces sont multiples. Comme l'a soutenu Homi K. Bhabha, en proposant son concept de « troisième espace », ces espaces de négociations se situent principalement à l'intérieur des zones de contact entre les cultures. Les récits de migration s'insèrent inévitablement dans ces espaces, à l'intersection des cultures. En conséquence, les paramètres des chronotopes et des récits de ces textes sont l'expression des processus d'autocréation et de transformation identitaire. C'est pourquoi l'étude de la littérature de la migration doit s'intéresser aux genres et aux modes littéraires employés ainsi qu'aux stratégies textuelles (en particulier le récit) que la littérature migrante a conçues pour gérer ses thèmes.

Cette table ronde sera consacrée aux questions de migration d'un point de vue narratologique, en explorant la multiplicité et la nature transitoire des identités migrantes telles qu'elles se manifestent dans les récits des immigrants canadiens contemporains. Sur l'exemple des évocations narratives de la migration et de l'exil, les interventions devraient analyser comment l'expérience culturelle est transformée et romancée dans le récit. Ces interventions devraient porter principalement sur des évocations narratives des aspects suivants :

- le cosmopolitisme, l'hybridité culturelle et les identités ethniques mixtes ou fragmentées;
- la transculturation et l'estompage des frontières ethniques et culturelles dans la foulée de la migration;
- l'expérience de vivre et d'écrire en exil, en quelque sorte, et l'exploration de la sphère interculturelle de la production littéraire et des identités transitoires;
- l'expérience de vivre avec ou entre plusieurs langues, plusieurs sociétés et plusieurs cultures, qui a pour effet de mettre en évidence la perméabilité des frontières ethniques et culturelles ainsi que les identités multiples des protagonistes;
- les relations entre la représentation des identités polyglottes et transculturelles et la structure esthétique (souvent complexe) des ouvrages;
- l'importance des ouvrages à titre de contributions canadiennes à un corpus littéraire international sur la migration.

**Martin Löschnigg**

(in collaboration with David Staines/UOttawa)  
Department of English, University of Graz Heinrichstrasse 36 A-8010 Graz AUSTRIA  
Tel.: 43-(0) 316-380 2481 [martin.loeschnigg@uni-graz.at](mailto:martin.loeschnigg@uni-graz.at)

## LES OPINIONS ET LES RÉFLEXIONS DES MIGRANTS SUR LEURS PROJETS DE VIE : IDENTITÉ CANADIENNE OU IDENTITÉS MULTIPLES DANS UN CANADA PLURALISTE?

Les migrants arrivent avec en tête des plans ambitieux, des intentions clairement définies et – habituellement – de grands espoirs; ils ont déjà une personnalité parfaitement socialisée, mais souvent dans une société où les possibilités sont restreintes ou sous des régimes socio-économiques insatisfaisants et inéquitables. Ce qu'ils pensent de leur nouvelle vie n'est souvent exprimé qu'à l'intérieur de leurs familles, mais d'anciens migrants ont publié des récits de vie, sous la forme de mémoires anecdotiques, de journaux intimes, d'échange de lettres avec des membres de leur famille ou des amis, ou de profondes réflexions autobiographiques.

Aujourd'hui, les plans et projets des migrants se retrouvent parfois dans la presse, souvent dans les situations de crise – plans écourtés en raison d'un bouleversement familial ou personnel majeur; les processus d'adaptation – tant sur les plans personnel que sociétal – peuvent faire l'objet de discussions au sein de groupes communautaires; les méthodes de recherche peuvent comprendre des entrevues et des études longitudinales. Statistique Canada met également à la disposition des chercheurs un ensemble de données comparatives sur le niveau d'insertion économique des migrants ainsi que sur les « problèmes » auxquels ils sont confrontés. L'envers de l'approche « axée sur les problèmes », moins souvent mentionné, est que la vaste majorité des migrants s'acculturent et s'intègrent sans problème à la *vie canadienne* de leur région, c'est-à-dire à un métissage d'apports multiples.

Cette table ronde consisterait à présenter ensemble les résultats de recherches sur les écrits, les réflexions et les déclarations publiques des migrants en mettant en évidence des plans et des projets qui tous témoignent d'une identité mixte pré-migration et post-migration, socialement souple, dans un cadre de référence canadien très accommodant, capable de faire de la place à différentes identités culturelles. À un niveau théorique implicite – ou directement, si l'une des présentations proposées invite les participants à remettre en question le concept d'identité nationale unique – la prémisse d'une grande partie de la théorie politique occidentale. L'hypothèse formulée est la suivante : les identités nationales (conceptions du soi collectif) ne sont pas fragiles, dogmatiques ou fondamentaliste au point d'être menacées ou détruites par une vision de soi différente qu'apportent les migrants individuels ou par l'arrivée de groupes culturels plus nombreux. Sur le plan méthodologique, les présentations pourraient s'appuyer sur des récits de vie publiés, sur l'histoire orale et des entrevues, ou encore sur des analyses issues de la presse écrite ou d'autres médias.

**Dirk Hoerder**

NEW ADDRESS as of 1 June 2011: Plainstr. 33, A-5020 Salzburg, Austria  
to 1 May 2011 Arizona State Univ., Department of History  
POB 874302, Tempe AZ 85287-4302, USA, [dhoerder@asu.edu](mailto:dhoerder@asu.edu)

## MIGRATION, PARTENARIAT ET COHÉSION SOCIALE

Les participants à cette table ronde se pencheront sur les enjeux sociaux de la migration en se référant aux modes et aux moyens d'intégration sociale, à la gouvernance multi-niveaux, au travail en partenariat et au travail intersectoriel (entre les secteurs public, privé et communautaire). Nous serions heureux de recevoir des présentations portant sur ces enjeux sociaux, culturels et politiques complexes, du point de vue de ces trois secteurs et des immigrants eux-mêmes.

**Susan Hodgett**  
University of Ulster  
[SL.Hodgett@ulster.ac.uk](mailto:SL.Hodgett@ulster.ac.uk)

## ÉCHANGES ET INTERACTIONS EN CONTEXTE INTERCULTUREL : LEUR NATURE, LEURS LIMITES ET LEURS DÉFIS POUR L'IMMIGRANT ET POUR LE CANADA EN TANT QUE SOCIÉTÉ D'ACCUEIL

Ce groupe de discussion cherche à analyser le rapport de l'immigrant avec sa nouvelle société d'accueil et les membres qui la composent à partir de diverses perspectives:

- L'étendue, le type et l'intensité des rencontres interactionnelles
- L'interaction complexe de plusieurs facteurs dont celle de la sphère personnelle et sociale avec la promotion et la définition de ces rencontres
- Les limites et les frontières vécues lors de ces rencontres, notamment le défi interlinguistique
- Les démarches pour aborder de tels défis du point de vue de la société d'accueil, qui réagit face à la promotion et au conditionnement de l'interaction avec ses communautés immigrantes, ainsi que la contribution de ces communautés à la formation des échanges d'idées entre les communautés.

Le groupe de discussion explorera ces problématiques à travers un prisme inter et multi disciplinaire qui comprendra des perspectives sociologiques, linguistiques et littéraires.

**Martin Howard**  
University College, Cork  
[mhoward@french.ucc.ie](mailto:mhoward@french.ucc.ie)

## L'ESPRIT MIGRATEUR

Pierre Ouellet définit comme écrivain migrant non seulement ceux qui sont venus de différents flux migrateurs et dont l'écriture relève de l'horizon culturel du pays d'origine et de celui du pays d'arrivée, mais aussi tous ceux qui nés au Canada n'ont jamais voyagé. L'esprit migrateur ou nomadisme intellectuel se définit donc par une intense mobilité intellectuelle et par le partage d'éléments culturels originaires d'imaginaires distinctes. Le mouvement des auteurs vers le choix de leurs ancestralités intellectuelles ne se limite – pour le migrant intellectuel – aux écrivains de son pays natal, mais se caractérise par le dépassement des frontières et par les passages transculturels. Le groupe de discussion cherchera à trouver des exemples d'écrivains canadiens et québécois dont l'esprit migrateur est le point de départ de leurs écritures en langue anglaise ou française.

**Zila Bernd**  
Brazil's Federal University of Rio Grande do Sul  
[zilab@uol.com.br](mailto:zilab@uol.com.br)

## LES NOUVEAUX ESPACES LOCAUX DU DIALOGUE INTERCULTUREL AU CANADA

Les participants à cette table ronde examineraient la grande variété de nouveaux espaces locaux qui rassemblent les Canadiens de différentes origines culturelles. Ces espaces peuvent être liés aux pratiques culturelles (musique, arts, théâtre, mode) et à la médiation culturelle, au bien public et à l'action sociale ainsi qu'au mode d'imprégnation d'une différence culturelle. Nous favorisons les présentations qui s'intéressent à ces nouveaux espaces locaux dans la réalité, mais aussi dans l'univers discursif. Nous donnerons priorité aux propositions qui abordent toute combinaison des aspects suivants :

- Analyse des négociations explicites ou implicites de points de vue émanant de différences culturelles;
- Incidence (positive ou négative) des différences culturelles sur les objectifs poursuivis par ces espaces;
- L'influence réciproque entre les différences culturelles et l'expression culturelle.

**Caroline Andrew**  
University of Ottawa  
[candrew@uottawa.ca](mailto:candrew@uottawa.ca)

## LES DÉFIS LINGUISTIQUES DANS LE PROCESSUS D'IMMIGRATION

Ce groupe d'experts se penche sur diverses questions linguistiques découlant du processus d'immigration. Ces questions touchent, entre autres, les politiques et les pratiques, notamment en matière d'exigences linguistiques pour acquérir le statut de résident permanent ainsi que la citoyenneté du pays d'accueil; les tests linguistiques et l'enseignement des langues; l'intégration sociale, économique et linguistique; la sauvegarde des langues d'origine et les relations avec les pays de migration. Les travaux de ce groupe alimenteront les études en cours sur les défis linguistiques inhérents à l'immigration au Canada.

**Donna Patrick**  
Carleton University  
[dpatrick.carleton@gmail.com](mailto:dpatrick.carleton@gmail.com)

## LES DÉFIS CULTURELS INHÉRENTS AU PROCESSUS DE MIGRATION SUR LA CÔTE EST DU CANADA

La côte Est du Canada est depuis longtemps un carrefour culturel, qu'il s'agisse du premier contact des Européens avec les peuples autochtones ou de l'établissement des populations acadiennes, de Loyalistes noirs, de communautés Maroon ou d'immigrants en provenance du Moyen-Orient. La culture de la région est souvent décrite comme majoritairement celtique (voire monolithique), mais des études contemporaines s'intéressent de plus près à son histoire multiethnique et multiculturelle. Dans cette nouvelle histoire culturelle, la migration – tant passée que présente, à l'intérieur et à l'extérieur de la région – a tracé d'autres sentiers culturels. Les organisateurs de cette table ronde sont à la recherche de présentations permettant de découvrir certains de ces sentiers moins connus et de dissiper les mythes de l'insularité culturelle sur la côte Est du Canada.

**Dr. Renee Hulan**  
St. Mary's University, Halifax, Nova Scotia, Canada  
[Renee.hulan@smu.ca](mailto:Renee.hulan@smu.ca)  
**Dr. Christl Verduyn,**  
Mount Allison University, Sackville, New Brunswick, Canada  
[cverduyn@mta.ca](mailto:cverduyn@mta.ca)

## LES MULTICULTURALISMES DANS LES AMÉRIQUES

Tout d'abord, le terme multiculturalisme (Taylor, Kymlicka) se doit d'être différencié des termes cosmopolitisme (Anthony Appiah) et internationalisme (Seyla Benhabib). Le multiculturalisme canadien de Kymlicka comporte certains éléments de base qui serviront de lignes directrices aux groupes de discussions. Il s'agit de :

- 1) La protection de la minorité face à la majorité, et celle de l'individu face à la minorité ;
- 2) Les rapports entre égalité et différence établis en fonction de droits spécifiques à un groupe ;
- 3) Les différences entre les communautés immigrantes et les communautés fondatrices ;
- 4) L'affirmation que la vie n'est pas un jeu à somme nulle et que l'on peut vivre dans plusieurs systèmes à la fois sans subir une perte importante ;
- 5) La distinction entre la société anglophone dominante et la société francophone, laquelle doit exercer un meilleur contrôle sur l'insertion des nouveaux arrivants dans un interculturelisme qui trouve son appui sur la loi 101.

Certaines critiques du multiculturalisme seront de plus analysées, comme celle de Daniel Bonilla Maldonado portant sur la nouvelle constitution colombienne de 1991 qui s'inspire en partie des théories de Kymlicka et Taylor. Il est avancé par Bonilla Maldonado que le multiculturalisme libéral ne peut accommoder les sociétés non-libérales, incluant celles des autochtones.

Au cours des groupes de discussion, la relation entre le multiculturalisme et les organisations internationales, vue par Kymlicka en tant qu' « extension morale progressive des normes des droits humains<sup>1</sup> » (traduction libre), sera étudiée. En opposition avec la vision dominante de la période suivant la Première Guerre mondiale durant laquelle on affirmait que les communautés ethniques ne représentaient que des problèmes menant à des guerres, la vision européenne des relations internationales affirme que « *It is widely asserted that the accommodation of ethnic diversity is not only consistent with, but in fact a precondition for the maintenance of a legitimate international order*<sup>2</sup> ». Cela signifie donc que le concept de nation, et même de nationalisme, n'est pas opposé au multiculturalisme, soutenant une fois de plus l'affirmation que la vie n'est pas un jeu à somme nulle.

Quelques problèmes soulevés par Kymlicka ainsi que ceux mentionnés pour d'autres contextes par Bonilla Maldonado feront aussi l'objet de réflexions. Ces problèmes sont entre autres :

- 1) La question de l'appartenance : Sommes-nous dépendants ou indépendants, et de quelle façon ? ;
- 2) Le rôle de la femme dans les situations gouvernées par le multiculturalisme (Okin) ;
- 3) Le désir manifesté par beaucoup de nouveaux arrivants de se fondre, de s'intégrer et de ne pas être visible ;
- 4) Le monde du travail, l'intégration professionnelle et la reconnaissance des diplômés en tant que partie de la culture ;
- 5) Le multiculturalisme et la question du travail.

Avec l'aide de Carlos Sandoval Garcia<sup>3</sup>, une conclusion sera effectuée sur l'importance du multiculturalisme dans la redéfinition des paramètres de recherche, puisqu'il évite le *nacionalismo metodológico* qui a gouverné et gouverne encore souvent nombre de recherches dans les sciences humaines et sociales.

<sup>1</sup> Kymlicka, Will. (2007). *Multicultural Odysseys: Navigating the New International Politics of Diversity*. Oxford: Oxford University Press, p. 6

<sup>2</sup> *Ibid*, p.45

<sup>3</sup> *El mito roto: inmigración y emigración en Costa Rica*, (The broken myth: immigration and emigration in Costa Rica) San José, Editorial UCR, 2007, p. XV

Afef Benessaïeh: [benessaieh.afef@teluq.uqam.ca](mailto:benessaieh.afef@teluq.uqam.ca)

Klaus Dieter Ertler: [klaus.ertler@uni-graz.at](mailto:klaus.ertler@uni-graz.at)

Patrick Imbert: [pimbert@uottawa.ca](mailto:pimbert@uottawa.ca)

**POUR L'AMOUR DE LA MOBILITÉ DE LA CHASSE, DES RÉSEAUX FAMILIAUX ET  
DE LA COHÉSION SOCIALE DANS LA BRIGADE TRANSNATIONALE DES MÉTIS  
DES PRAIRIES DANS LES ANNÉES 1840-1890**

Sur une courte période, les Métis ont développé une société distincte, dotée de ses propres orientations culturelles, économiques et sociales. Ce peuple a créé un créneau économique spécialisé pour une variété d'emplois associés à la traite des fourrures et a mis au point une structure sociale et un système culturel complexes axés sur de vastes réseaux familiaux qui s'étendent d'un bout à l'autre de l'Amérique du Nord. La mobilité constituait un principe essentiel du développement économique et social chez les Métis des Prairies, lesquels se déplaçaient sur de vastes étendues géographiques et favorisaient ainsi la croissance et le travail des réseaux familiaux en marge et au sein de nouvelles régions. L'importance du nomadisme chez les Métis a entraîné la nécessité de mettre sur pied un ensemble culturel fondé sur des alliances sociales, politiques et économiques avec d'autres peuples des Prairies, des États-nations, et des compagnies. Les Métis sont considérés comme un peuple distinct depuis peu, mais ont grandement influencé notre compréhension de l'histoire des Autochtones et du Canada.

Les quatre rapports du groupe d'experts visent à effectuer un survol de cette société distincte, de ses origines et de son évolution au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, dans le but de redéfinir les Métis en tant que peuple sans territoire déterminé, qui se démarque par des traits perçus comme déterminants plutôt que par des distinctions biologiques (races différentes). Dans ces rapports, nous aborderons les concepts de la mobilité, du territoire et des liens de parenté, lesquels se retrouvent au cœur de l'identité et de l'histoire des Métis du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Yves Frenette**, Institut d'études canadiennes, Université d'Ottawa

**Tim Foran**, Chaire d'études métisses, Université d'Ottawa

**Brenda McDougall**, Chaire d'études métisses, Université d'Ottawa

**Émilie Pigeon**, Department of History, York University

**Nicole St-Onge**, Département d'histoire, University of Ottawa